

27. Dans le Cœur du Christ.

Nos sources

Je parcours le monde et j'entends les hommes parler de ce qu'ils aiment [...]. Je vois les hommes s'agiter pour toutes ces choses qu'ils aiment, et de là naissent les guerres, les crimes, la désobéissance aux lois de Dieu. Pendant ce temps le grand œuvre de l'Incarnation est mis à exécution : le Fils de Dieu descend du ciel, il se fait chair dans le sein de la Vierge. Admirons ici à loisir sa bonté infinie, et voyons quels retours d'amour et de reconnaissance nous lui devons pour un bienfait si divin.

In Exercices de 30 jours. Méditations, p. 97

Il est donc bien nécessaire de puiser, dans ces Cœurs sacrés (de Jésus et de Marie), leur amour ardent pour la croix, et pour tout ce qui l'accompagne et forme en quelque sorte son cortège : pour les mépris, pour les affronts, pour la pauvreté, pour les privations de toutes espèces, pour l'oubli des créatures, pour une vie dure et souffrante, pour l'adversité, pour les persécutions et les délaissements les plus pénibles pour la nature. Acceptons toutes ces choses de la main de notre Père céleste, comme notre divin Maître accepte le calice qu'il lui présentait ; choisissons-les à son exemple, dans le désir de lui ressembler davantage, de contribuer au salut de nos frères, et d'arrêter, s'il est possible, la perte de tant d'âmes qui courent aveuglement se précipiter dans l'abîme, parce qu'elles s'éloignent de plus en plus de Celui qui peut seul les sauver, et qu'elles refusent opiniâtrement d'entrer dans les sentiments de son Cœur »

In 1^e lettre circulaire, p. 26 – 27 passim

Au-delà d'un regard que nous pourrions qualifier d'extérieur sur le monde, P. de Clorivière voit l'œuvre de Dieu en train de se réaliser : l'incarnation de son Fils dans le sein de la Vierge exprime sa bonté infinie. Le regard que nous portons sur le monde appelle de notre part la reconnaissance pour le « *retour d'amour* » qui va à l'encontre des refus que l'homme oppose à son Créateur. Nous en trouverons la force en puisant dans l'amour manifesté par la croix. Nous nous conformerons alors aux sentiments qui habitent le cœur de Dieu. Notre vie deviendra une réponse positive, « *une acceptation de toutes ces choses* » à l'image du Christ « *notre divin Maître qui a accepté le calice présenté* ».

Être au monde et être à Dieu ne s'opposent pas ; au contraire. Nous sommes invités à vivre selon son Cœur, à nous livrer à l'amour qui l'habite. Cela réclame que nous vivions en homme, en femme, au milieu des êtres humains, que nous allions à la rencontre des autres avec le Christ. C'est ce type d'expérience que nous cherchons à vivre dans la forme de consécration qui est la nôtre. Nous sommes, selon l'expression de Paul VI, « *un laboratoire d'expériences en vue d'une rencontre entre les aspirations du monde et les appels de l'Évangile* ».

Comment parvenir à communier à l'esprit du Christ tout en vivant au cœur du monde ? Le pape François nous a ouvert des pistes dans son encyclique *Fratelli tutti*.

Nous perdons le sens de l'histoire, nous dit-il (n° 13). La liberté humaine prétend tout construire à partir de zéro. Les idéologies de toute nature détruisent tout ce qui est différent et peuvent régner sans opposition.

Dès lors il faut nous engager dans le monde sans nous payer de mots, en prenant des risques, notamment pour combattre les injustices : en partageant la vie et les luttes des pauvres, en secourant ceux qui souffrent, en aidant à leur libération.... En effet, s'ouvrir au monde se rapporte aujourd'hui exclusivement à l'ouverture aux intérêts étrangers ou à la liberté des pouvoirs économiques. Une telle culture fédère le monde mais divise les personnes et les nations car les sociétés, toujours plus mondialisées, nous rapprochent mais elles ne nous rendent pas frères (n° 12). Nous avons là de nouvelles formes de colonisation culturelle (n° 14).

Le pape nous invite à être lucide, de manière à voir comment l'argent domine aujourd'hui et fait obstacle à la foi : notamment par la corruption et la protection des acquis, tant dans nos pays qu'ailleurs dans le monde (n° 21 – 24).

Il nous faut également prendre du recul vis-à-vis des médias qui sont influencés par le pouvoir et par l'argent ou qui cache les initiatives prises un peu partout (n° 42 – 43).

Être au cœur du monde et dans le cœur du Christ, n'est-ce pas la conversion à opérer pour vivre notre vocation de membres d'institut séculier ?

Michel Van Herck, PCJ